DISCOURS D'OUVERTURE DE L'HONORABLE PRÉSIDENT DU PARLEMENT DE LA CEDEAO
(*2e SESSION EXTRAORDINAIRE DU PARLEMENT DE LA CEDEAO POUR L'ANNÉE 2020*)

Mesdames et Messieurs, en vos rangs, grades et qualités

Permettez-moi tout d'abord d'exprimer ma profonde gratitude au Dieu tout-puissant qui veille sur nos vies et qui nous a donné, une fois encore, l'opportunité d'échanger sur des questions pertinentes et se mettre au service de notre chère Communauté et de ses populations. La présente Session inédite n'est pas seulement extraordinaire dans sa nature mais l'est aussi dans son déroulement.

2. Après mon élection au perchoir, le 9 mars 2020, au cours de la Session inaugurale de la 5ème législature, dans la belle ville de Niamey, j'avais prévu de démarrer mes actions sur des chapeaux de roue. Permettez-moi de vous rappeler que dans mon discours inaugural, j'avais présenté ma vision du Parlement et la mission que je me suis assigné en tant que Président de cette importante institution. J'avais prévu de me rendre immédiatement au siège du Parlement à Abuja et asseoir mon autorité en rencontrant tous les acteurs concernés, de recueillir des avis et écouter des propositions sur la meilleure façon de mener à bien ma mission. Malheureusement, cela n'a pas été le cas, car à peine avons-nous quitté Niamey que la pandémie de COVID-19 a pris une grande ampleur en Afrique et en particulier dans notre sous-région. En tout sincérité, je n'arrive pas à concevoir que nous n'ayons pas pu tenir la première Session Ordinaire de l'année, comme d'habitude au cours du mois de mai. Pour la première fois dans l'histoire du Parlement, une Session Ordinaire n'a pas été organisée comme prévu. Je ne pouvais pas non plus me résoudre à l'idée de la tenue d'une Session extraordinaire virtuelle. Grâce à la technologie, nous pourrons tout au moins utiliser cette méthode incontestablement imparfaite pour se réunir.

Honorables Députés, Mesdames et Messieurs

3. La pandémie de COVID-19 continue de causer des préjudices aux populations du monde entier, y compris d'Afrique et de notre sous-région. Le taux d'infection ne cesse d'augmenter, en particulier aux États-Unis d'Amérique, dans la majeure partie de l'Amérique latine et en Inde. Les pays européens ont plus ou moins été en mesure de parvenir à ralentir la progression du virus, même si la menace d'une deuxième vague est très forte. Les taux de mortalité augmentent dans le monde entier. L'espoir que l'été allait limiter la propagation n'est pas encore une réalité.

4. En Afrique et surtout en Afrique de l'Ouest, on assiste quotidiennement à une augmentation des cas. Au 16 juillet 2020, le continent a enregistré un taux d'infection global de 643 887 cas contre 332 888 guérisons et 13 982 décès. En Afrique de l'Ouest, les chiffres pour la même période indiquaient que le nombre total de cas confirmés s'élevait à 100 900. Le nombre total de guérisons s'élevait à 61 326 et le nombre total de décès à 1 642. Ces chiffres nous paraissent désastreux et inquiétants d'autant plus que nos économies sont basées sur le secteur informel. Par conséquent, les mesures mises en place, en particulier les restrictions visant à limiter la propagation du virus, ne peuvent tenir longtemps. Nos populations ne peuvent tout simplement pas supporter le fardeau d'une restriction perpétuelle sur les activités économiques et ses effets subséquents sur sa subsistance quotidienne.

5. Le Parlement de la CEDEAO est impressionné par les mesures prises par nos Chefs d'État, aussi bien collectivement qu'individuellement, pour faire barrage à la propagation du virus notamment des mesures sociales et d'allègement des souffrances des populations. J'ai eu l'honneur d'être invité à participer au Sommet virtuel extraordinaire des Chefs d'État et de Gouvernement de la CEDEAO, le 22 avril 2020. L'organisation du sommet a été une fois encore la manifestation de l'engagement des Chefs d'État, non seulement à protéger les populations contre le coronavirus, mais aussi à trouver rapidement une solution en vue de l'éradication de la pandémie. Le Sommet a également été l'occasion pour les Chefs d'État d'avoir des échanges d'idées sur les mesures à adopter pour atténuer les effets économiques de la pandémie. Dans le cadre de la riposte contre la pandémie, les Chefs d'État ont choisi, à l'unanimité, Son Excellence Muhammadu Buhari, Président de la République fédérale du Nigeria, comme « Chef de file » de la riposte contre la COVID-19. J'ai le plaisir de vous annoncer que Son Excellence a

depuis lors commencé à s'acquitter de sa mission en tenant des réunions avec plusieurs parties prenantes.

Honorables députés, Mesdames et Messieurs

6. Le tableau de la pandémie de la COVID-19 n'est pas totalement sombre. Certes, les taux d'infection augmentent chaque jour et on enregistre encore des décès dus à des complications associées au virus ; en outre, l'on n'a pas encore trouvé de remède ni de vaccin contre le virus. Toutefois, dans le cadre du traitement des patients, notre personnel médical dévoué apprend en permanence le comportement du virus. Partout dans le monde, y compris dans notre sous-région, les médecins se familiarisent de plus en plus à la nature des complications qui entraînent la mort. Ainsi, ils s'efforcent de traiter les symptômes dès leur apparition. Ils ont également identifié certains médicaments existants destinés au traitement d'autres affections afin d'aider à limiter les dommages causés aux patients infectés. Grâce à cette connaissance du comportement du virus, les médecins sont optimistes quant à la réduction du taux de mortalité des patients infectés dans les prochains mois en raison de l'amélioration de la prise en charge.

7. Nous devrons continuer à faire l'éloge de notre personnel de santé et prier pour eux, en particulier les médecins qui sont en première ligne, tout en continuant à respecter les mesures barrières mises préconisées, notamment le lavage régulier des mains, l'utilisation des gels hydro alcooliques pour les mains, l'observation de la distance sociale ainsi que la limitation des déplacements inutiles. Nous devrions également éviter, dans la mesure du possible, les lieux bondés et nous efforcer à porter les masques dans les lieux publics. Ces mesures non médicales contribueront énormément à limiter la propagation du virus et donc à accélérer la fin de la pandémie. Nous devons encourager nos citoyens à se prendre en charge et à ne pas compter sur les autorités gouvernementales pour un rappel quotidien des mesures barrières.

8. Cette période de crise sanitaire liée à la pandémie de la COVID-19 reste une période éprouvante pour nous tous. Ses effets psychologiques sur les individus sont vraiment énormes, car la plupart des gens vivent dans la crainte et dans l'inquiétude. Les gens sont incapables de retourner à leur vie normale et sont sous la menace d'être infectés quotidiennement. Les effets économiques restent à déterminer puisque la pandémie persiste et cause toujours des dommages. Cependant, je nourris l'espoir que grâce à la collaboration et à la solidarité, nous

viendrons à bout et relègueront cette pandémie dans les annales de l'histoire.

Honorables Députés, Mesdames et Messieurs

9. Nous tenons cette 2ème Session Extraordinaire essentiellement pour examiner certains importants dossiers de saisine transmis par la Commission de la CEDEAO. Nous espérons que les commissions permanentes concernées se mettront au travail avec assiduité pour s'assurer que les décisions prises reflètent les points de vue des populations. Comme à l'accoutumée, les commissaires et les technocrates des Départements concernées de la Commission de la CEDEAO sont à la disposition des commissions parlementaires pour apporter des contributions pertinentes susceptibles de permettre aux membres de cerner le contenu des dossiers de saisine. J'ai bon espoir que nous ferons de notre mieux pour représenter le peuple et lui donner une voix.

10. Nous, Députés du Parlement de la CEDEAO, avons prêté serment de représenter les peuples de la sous-région et de contribuer à l'amélioration de leur niveau de vie. Nous continuerons à nous évertuer à remplir notre mission malgré les restrictions que nous impose la crise sanitaire actuelle. Je tiens à vous rappeler que le Secrétariat Général est sur le point de finaliser le projet de Plan stratégique au titre de la 5ème Législature qui sera soumis à l'examen des députés. Tout en attendant patiemment que le projet de Plan stratégique soit soumis à notre examen, nous procéderons à la mise en œuvre résolue du plan de travail 2020, autant que la situation nous le permet. En collaboration avec le Secrétariat Général, nous suivrons le déroulement de la situation sanitaire. Nous reprendrons les réunions en présentiel une fois que les conditions sanitaires seront remplies. Je tiens à rappeler que nous n'avons pas encore tenu la première Session Ordinaire de l'année 2020. Nous devons également organiser plusieurs réunions de commissions dans nos États membres, comme nous en avons l'habitude. Ces activités se dérouleront en fonction de la possibilité d'organiser des réunions en présentiel.

Honorables députés, Mesdames et Messieurs

11. Le monde entier est en effet confronté à une nouvelle réalité à laquelle il doit se conformer. En tant qu'institution, nous n'avons d'autre choix que de respecter les nouvelles mesures mises en place notamment l'interdiction de réunions en présentiel tant que la crise sanitaire prévaut. Toutefois, je vous invite à ne pas

perdre de vue le fait que le parlement ne peut indéfiniment se réunir par viséoconférence et exécuter ses activités de manière virtuelle. La tâche qui nous incombe en l'occurrence, représenter nos peuples, assumer des fonctions de contrôle, mener des interpellations parlementaires et donner une voix aux sans-voix va au-delà de la tenue des réunions virtuelles. Nous ferons de notre mieux pour exécuter nos fonctions en ligne, mais nous reviendrons à nos réunions en présentiel lorsque la situation le permettra.

12. Enfin, permettez-moi de transmettre nos condoléances à toutes les familles qui ont été endeuillées par la pandémie, je nous invite à prier pour le repos des âmes de toutes les victimes de la COVID-19. Puissiez-vous tous avoir le courage de surmonter cette épreuve. Puisse la pandémie prendre fin immédiatement, afin qu'ensemble nous puissions réaliser l'Afrique de l'Ouest de nos rêves.

Honorables députés, Mesdames et Messieurs

13. Sur ce, je déclare ouverte la 2ème Session Extraordinaire du Parlement de la CEDEAO pour l'année 2020. Je nous souhaite des délibérations fructueuses.

Merci et que Dieu vous bénisse.

Très Honorable Sidie Mohamed Tunis
Honorable Président
Freetown, Sierra Leone 20 juillet 2020